

## Une année bien remplie pour les 4<sup>°6</sup> et les 4<sup>°7</sup>...

### Des nouvelles pour frémir...

Les deux classes ont travaillé sur des **nouvelles fantastiques**, jusqu'à créer leur propre histoire, effrayante et pertinente. Ils devaient s'inspirer d'une image tirée des *Mystères de Harris Burdick* de Chris Van Allsburg et avaient une phrase à introduire dans leur récit. Bien sûr, ils devaient introduire la peur et le doute dans leurs nouvelles...

Les 4<sup>°6</sup> ont aussi eu à réaliser un projet de fin de séquence sur le fantastique. Ils ont lu un recueil de nouvelles fantastique dans lesquelles il avait par exemple « *La cafetière* » de Théophile Gautier , « *L'homme à la cervelle d'or* » d'Alphonse Daudet ou bien « *Le portrait ovale* » d'Edgar Allan Poe, et ils ont fabriqué des boîtes représentant une scène importante de la nouvelle de leur choix. Ensuite, ils ont du faire une présentation à l'oral de leur œuvre expliquer leur choix de scène, ainsi que les matériaux et techniques utilisés. Enfin, ils rappelaient en quoi cette nouvelle était fantastique.

Voici un aperçu de leur créations:



La cafetière, Théophile Gautier



Le portrait ovale, E.A. Poe



Escamotage, R. Matheson



L'homme au sable, ETA Hoffmann

## Un peu d'amour...

A la fin de l'année 2018, les élèves de 4<sup>o</sup>6 et 4<sup>o</sup>7 ont travaillé sur le thème de la **poésie amoureuse**. Ils ont ainsi réalisé des poèmes sur l'amour ou la liberté... Voici certaines de leurs réalisations... Un concours a été organisé entre les deux classes... Voici les poésies le plus aimées...

J'étais là, avec sur un banc, lisant un  
-livre  
Je levai des yeux, une femme passait, je de vis  
riant aux éclats, Teint rose et visage doux  
à la bouche un air mélodieux, guise en  
-l'eau-fraie

La jeune femme marchait d'un pas d'oiseau  
Kavant derrière elle une traînée d'amour  
La jeune femme marchait d'un pas d'oiseau  
Kavant derrière elle des amours maussades  
durs

Elle pouvait rendre heureux qui ne savait de quoi  
Elle pouvait de ses yeux merveilleux quelque un  
qui pour une femme me donnerait rien.

La jeune femme marchait d'un pas d'oiseau  
Kavant derrière elle une traînée d'amour,  
aura que moi, il aurait de tout cœur  
-toute ses

Dans le beau ciel bleu un oiseau volait, mon cœur  
Alors qu'il arrivait la pluie, mon cœur s'arrêta  
Quand tu me dis que tout sera fini, malheur!  
Mon triste cœur s'arrêta de toute chaleur

Tu es partie ailleurs sans toi je suis perdu  
Mon cœur déçu erre seul dans cette rue  
Et sans toi l'air, mon cœur devient si doux  
Je suis un pauvre oiseau sans aile pour toujours

Et ma liberté prisonnière dans cette cage  
Mes sentiments bouillonnent par un cruel orage  
Mon cœur en prison par ton passant venin

Je suis si égaré du bon chemin  
Et mon âme reste prisonnière du cerbère  
Ma conscience demeure condamnée à l'enfer

Libre

Moi, je m'en allais comme la colombe blanche  
Qui plane mes rêves elle qui est si libre  
Comme l'air. Moi, j'ai la liberté de penser  
Des choses que personne n'a imaginé.

Moi, je peux être libre de croire que l'ange  
Blanc et rose qui vole, toujours sur nous peut  
Prendre tout ce que nous rêvions comme des chaînes  
Ainsi, nous faire sentir la joie des pains.

Moi, je suis libre de partir là où je veux  
Moi, je suis libre de voyager dans les cieux  
Et sur la tête de cette colombe blanche,

Avec elle, je suis libre comme l'air, mais  
C'est moi qui suis ma vie dans la réalité,  
C'est juste le fruit de mon imagination!

Tu es me, je suis l'âme amoureuse de toi  
C'est de ta présence mon enfant aimé  
Ence aujourd'hui je me demande, avec moi  
Comment j'aurais un jour à oublier

Je, j'ai déjà une grande, une vraie peur,  
Et le cœur partit est déjà une douleur  
Ton cœur et moi sommes très attachés à  
Et s'il te plaît, viens vivre avec moi sur mon toit.

Je ne veux pas te laisser aller seul au vent  
Je m'accroche pas à ta main quand tu n'as  
Je sais que tu partiras bien pendant longtemps

Et puis maintenant tu es parti bien d'ici,  
Quand reviendras tu pour quelques fleurs sur ma tombe?  
Et chaque instant je te vois du paradis.

Liberté (écrit d'un esclave)

Je dormais à poings fermés, lorsque mon esprit,  
Insouciant, passionné, se mit à voyager.  
Alors mon cœur s'apaisa et fut surpris,  
Qu'un seul battement de cil puisse tout changer

Quand mille couleurs splendides s'ouvrirent à moi,  
Et sont mes peurs et mes peines qui s'évolutèrent  
Remplacées par bonheur extrême, sans lois  
Sûreté et sans haine. Plus mes envies s'évadèrent

La richesse et l'amour, oui, tout m'appartient,  
Je ne me préoccupe plus du lendemain,  
Je vais enfin pouvoir tourner cette page,  
donc

Oui, mais libre comme un oiseau dans la cage  
Leurs cris me réveillèrent, il faut donc accepter  
Que de mon destin, je n'aurai jamais la clef.



